

Didactique Professionnelle – Quatrième Colloque International

**ENTRE PRESSIONS INSTITUTIONNELLES ET AUTONOMIE DU SUJET :
QUELLES ANALYSES DE L'ACTIVITE EN SITUATION DE TRAVAIL EN
DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE ?**

Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec le laboratoire CIREL (EA 4354)

Les 6, 7 et 8 juin 2017 - Université de Lille - Sciences et Technologies, France

**De la mise en mots de l'activité professionnelle à sa secondarisation : regard
de DP sur une recherche-intervention en lycée professionnel.**

Dominique GUIDONI-STOLTZ
MCF Travail – Formation – Apprentissages médiatisés
UBFC AgroSup Dijon
Unité « Développement Professionnel et Formation »
26, bd. Dr Petitjean – BP 87999
21079 Dijon Cedex
+33(0) 380 772 598
Dominique.guidoni-stoltz@agrosupdijon.fr

Thème 3 : Analyse de l'activité en situation de travail pour la formation et l'apprentissage :
entre contraintes institutionnelles et potentiels pour les apprentissages professionnels ?

Contribution au symposium 3200 : Situations d'apprentissage sous tensions : reconsidérer les
relations entre travail, formation et langage

Résumé

Cette communication rend compte d'un travail de recherche sur l'étude de médiations potentiellement favorables à la conceptualisation de l'activité professionnelle par des élèves de seconde en lycée professionnel. Nous nous intéressons à l'activité de différents acteurs d'un dispositif d'accompagnement personnalisé mis en œuvre dans le cadre d'une préparation au stage professionnel en vue de l'obtention du brevet professionnel. Dans une perspective historico-culturelle, nous accordons une grande importance au rôle du langage comme instrument psychique. L'analyse des médiations langagières dans les situations interactives et collaboratives de mise en mots des activités et d'écriture de « fiches activité » dégage les conditions potentielles d'une conceptualisation de l'activité professionnelle, marque du développement des compétences dans l'analyse du travail. Elle montre que le dispositif et l'activité des acteurs qui s'y déploient engagent les élèves à se décoller de l'expérience première pour problématiser leur expérience, pour conscientiser, objectiver et analyser les composantes de l'activité professionnelle vécue, mobiliser différents types de savoirs et finalement s'engager dans un processus de reconfiguration de l'expérience ordinaire de l'activité professionnelle pour la constituer en objet de savoir.

Mots-clés : Conceptualisation, activité professionnelle, situations interactives et collaboratives, expérience

Résumé long

La présentation s'appuie sur les travaux d'une recherche-intervention réalisée dans le cadre d'un large chantier commandité par le SRFD¹ de Franche-Comté à l'unité Développement Professionnel et Formation. Nous nous intéressons ici à un dispositif d'accompagnement personnalisé mis en œuvre pour des élèves de seconde professionnelle afin de les préparer à une épreuve d'évaluation pour l'obtention du brevet professionnel (BEP). Les dispositifs d'accompagnement personnalisé (AP) en lycée professionnel s'inscrivent dans une succession et une prolifération de textes prescriptifs sur l'aide individualisée et la différenciation pédagogique. La pression certificative sous la forme de contrôles en cours de formation a elle aussi beaucoup augmenté depuis la réforme de la « rénovation de la voie professionnelle » instituée en 2009 laquelle, dans le même temps, instaure de nouveaux programmes et progressions de l'enseignement professionnel. Aussi les acteurs du système scolaire sont-ils parfois démunis pour mettre en œuvre des dispositifs de construction et d'évaluation des compétences de leurs élèves. Comment dès lors, des professionnels de l'éducation (formateurs, enseignants, acteurs de la vie scolaire) peuvent-ils, en contexte scolaire, tout à la fois viser les apprentissages et le développement des compétences scolaires et professionnelles des élèves, leur responsabilisation, dans un processus d'autonomisation ?

Nous rendons compte d'une forme d'ingénierie de formation professionnelle qui non seulement aide les élèves à apprendre des situations de formation professionnelle vécues en atelier technologique mais aussi à favoriser une conceptualisation de l'activité (Vergnaud), marque de développement des compétences dans le champ de la didactique professionnelle et en l'espèce, une attente implicite des examinateurs des épreuves certificatives. Il est en effet attendu des élèves qu'ils soient capables de décrire un contexte de stage et quelques activités professionnelles « significatives », de les analyser en précisant non seulement les caractéristiques agissantes de la situation de travail mais aussi d'explicitier les raisonnements en action pour réaliser un « bon » travail dans une perspective de durabilité. Pour y répondre, les acteurs de l'établissement ont créé un dispositif de formation dont les tâches prescrites aux élèves, les outils didactiques, les interactions avec et entre les élèves visent à ce qu'ils analysent leur propre activité de production alimentaire et d'analyse biologique en atelier technologique puis qu'ils en rendent compte par écrit et à l'oral dans une situation d'évaluation.

Le chantier de recherche a fait l'objet d'une problématisation avec les différents acteurs autour de la responsabilisation et de l'autonomisation des élèves de seconde professionnelle. Il s'est déroulé, avec leur collaboration (adultes et élèves), selon une démarche ethnographique. Cela nous a permis de recueillir une pluralité de données : vidéos réalisées dans différentes situations, entretiens divers (y compris auto-confrontations simples et croisées), recueils de documents pour documenter l'activité des formateurs et des élèves. A la suite de Rochex, (2009, p. 25), nous pensons en effet que l'activité ne « peut être comprise dans son développement et son histoire seulement à partir d'elle-même », ce qui fait déjà on le sait, l'objet de discussions.

¹ Service Régional Formation Développement du MAAF

Pour analyser le dispositif et les processus organisateurs de l'activité des différents acteurs, nous avons choisi des lunettes théoriques et notamment des concepts que nous empruntons aux cadres de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen, & Vergnaud, 2006 ; Tourmen, 2015) et de la psychologie du développement (Vygotski, 1934/1985, 1997). Nous accordons une grande importance au rôle du langage comme instrument psychique dans les situations interactives et collaboratives de mise en mots des activités et d'écriture de « fiches-activité » qui nécessitent des élèves qu'ils comprennent et utilisent le langage professionnel, qu'ils se décollent de l'expérience première pour engager une analyse réflexive de leur expérience, pour conscientiser, penser, objectiver et analyser l'activité, mobiliser des savoirs académiques et finalement s'engager dans un processus de reconfiguration de l'expérience ordinaire, de secondarisation (É. Bautier, 2005; Élisabeth Bautier & Goigoux, 2004; Rochex, 2009) de l'activité professionnelle pour la constituer en objet de questionnement et d'analyse, en objet de savoir.

Nous avons procédé par une analyse multimodale, à une étude de cette pluralité des contextes, situations et activités dans une perspective longitudinale mais nous mettons ici la focale sur les caractéristiques des médiations éducatives et enseignantes orientées par des buts multiples et hiérarchisés, sur les ressorts sur lesquels agissent les formateurs pour accompagner les élèves dans l'élaboration de textes de « fiches-activités », sur le rapport qu'ils instaurent entre pragmatique et épistémique pour favoriser une conceptualisation de l'activité professionnelle et sur les productions orales et écrites des élèves lorsqu'ils décrivent et analysent l'activité professionnelle vécue.

Au final, la recherche montre comment les acteurs du système scolaire négocient les différentes formes de tension pour élaborer et gérer un dispositif « capacitant », potentiellement favorable au développement des compétences scolaires et professionnelles des élèves. L'activité des formateurs s'organise autour de la mise en discours de l'expérience, de l'exigence de pratiques langagières littéraciées, de la verbalisation par les élèves de gestes professionnels, d'éléments de schèmes professionnels (buts et sous-buts, règles d'action, de prise d'information, de contrôle, d'invariants opératoires, d'inférences en situation), de la formalisation de stratégies, d'anticipations, de résultats des actions, de l'analyse de ces résultats... autant d'éléments qui constituent des marques de savoir-faire et de savoir-analyser l'expérience professionnelle chez les élèves que de critères et indicateurs pour l'évaluation des compétences, au sens où l'entend la didactique professionnelle.

Bibliographie

Bautier, É. (2005). Formes et activités scolaires, secondarisation, reconfiguration, différenciation sociale. In *Le français hier et aujourd'hui: politiques de la langue et apprentissages scolaires* (Ramognino N. & Vergès P. (Eds)). Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Bautier, É., & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, (148), 89-100.

Pastré, P., Mayen, P., & Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle, note de synthèse. *Revue Française de Pédagogie*, (154), 145-198.

Rochex, J.-Y. (2009). Expérience scolaire et procès de subjectivation. *Le français aujourd'hui*, (166), 21-32.

Tourmen, C. (2015). Usages de la didactique professionnelle en formation : principes et évolutions. *Savoirs*, (36), 9-40.

Vygotski, L. S. (1934). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.